

Thomas Enhco en conversation avec Cosmo Scharmer de jazz-fun.de

Aperçu des sujets

- Bach classique
- Le Jazz
- Bach et le jazz - Jazz et Bach
- Album actuel *Bach Mirror*
- Le Marimba
- Vassilena Serafimova
- La musique de *Bach Mirror*
- Le jeu des congénères
- La magie du miroir

Bach classique

jazz-fun.de

Jouer Bach est plus qu'évident pour tout pianiste classique. Comment s'est déroulé votre parcours vers Bach ?

Thomas Enhco

J'ai toujours joué du Bach, quand j'étais petit enfant avec les Inventions à deux voix, plus tard avec des préludes, fugues, les Variations Goldberg, des suites, Partitas, concertos... Cela a toujours été mon remède miracle au doute. Avec Bach, on ne peut pas se tromper : cela fait toujours du bien et il nous guide et nous tire constamment vers le haut.

Le Jazz

jazz-fun.de

Quand et comment vous êtes-vous mis au jazz? Y a-t-il des classiques du jazz qui vous ont particulièrement fasciné ? Quel musicien de jazz vous a impressionné ou même influencé ?

Thomas Enhco

À l'âge de six ans, en même temps que j'ai commencé le piano. C'est Didier Lockwood, mon beau-père, qui m'a poussé dans cette direction. Mes influences principales en jazz sont (pêle-mêle) : Keith Jarrett, Miles Davis, John Coltrane, Herbie Hancock, Chick Corea, Brad Mehldau, Didier Lockwood, Benoît Sourisse, Oscar Peterson, Erroll Garner, Duke Ellington, Brad Mehldau, Kurt Rosenwinkel, Ella Fitzgerald, Charlie Parker, Jaco Pastorius, Wayne Shorter...

Bach et le jazz - Jazz et Bach

jazz-fun.de

Les pianistes de jazz connaissent également très bien la musique de Bach. De nombreux musiciens de jazz ont joué ses thèmes d'une manière très personnelle. Les pionniers étaient, entre autres, Jacques Loussiers, le Modern Jazz Quartet. Déjà Django Reinhard jouait Bach de façon jazz.

Où vous situez-vous dans cette tradition ? Existe-t-il une tradition particulière de réception de Bach par le jazz en France ?

Thomas Enhco

Je ne sais pas très bien... Tout ce que je souhaite en faisant ça, c'est ne pas "enlaidir" la musique de Bach. Lorsque l'on modifie un chef-d'œuvre de musique classique en y mélangeant des éléments de jazz, la frontière avec le mauvais goût est très fine et il faut toujours l'avoir à l'œil afin de ne pas la franchir. Cela requiert, tout d'abord, une connaissance très approfondie de l'œuvre que l'on transforme, un respect total du texte original et une conscience aigüe de ce que l'on est en train de faire : quelle est l'essence de l'œuvre, quel est notre apport personnel, est-ce que cela donne une lecture différente, intéressante, belle, excitante ? Si je ne suis pas sûr à 100% que le résultat vaut la peine, je laisse tomber, même si j'y ai consacré de grands efforts. Ça m'arrive régulièrement !

Accoler les clichés du classique avec les clichés du jazz, c'est tout ce que je déteste et j'essaie d'éviter ça à tout prix. Vassilena et moi sommes totalement en phase là-dessus.

jazz-fun.de

Quel a été le facteur décisif pour vous - en tant que pianiste jouant à la fois de la musique classique et du jazz - de présenter la musique de Bach dans une interprétation très personnelle ?

Thomas Enhco

Je m'y étais souvent essayé, tout seul dans mon coin, parfois un peu en concert (piano solo), mais jamais de façon aussi affirmée. Un jour, il y a quatre ans, Vassilena et moi avons été invités par la Philharmonie de Paris à donner un concert de notre duo autour de Bach. C'était leur idée, ils ne savaient pas ce que nous en ferions, ça nous a tout de suite emballés et on a travaillé des mois sur ce programme (donné en mars 2018). Ensuite, on a continué à y réfléchir, de mon côté j'ai donné un concert du même type mais en piano solo, les idées ont fleuri, et on a décidé d'aller beaucoup plus loin dans notre travail là-dessus afin de faire un album et un projet très approfondi.

Le marimba

jazz-fun.de

Cet instrument ne fait pas partie des instruments "populaires", ni dans la musique classique ni dans le jazz. Comme le xylophone, qui a trouvé sa place dans le jazz, le marimba a la particularité d'être utilisé à la fois comme instrument rythmique et mélodique.

Est-ce que c'était cette composante rythmique ou plutôt le timbre du marimba qui vous a poussé à utiliser le marimba pour amplifier et compléter le piano ?

Thomas Enhco

Honnêtement, je ne connaissais pas du tout le marimba avant que l'on se rencontre. D'ailleurs, notre premier concert a été imaginé par une tierce personne, et sur le papier je n'y croyais pas beaucoup ; mais dès que j'ai rencontré Vassilena et qu'on a répété pour la première fois, j'ai compris que c'était une musicienne absolument incroyable et que j'allais vivre une grande aventure en jouant avec elle. Elle aurait pu jouer de l'accordéon, de la scie musicale ou de la guimbarde, peu importe !

Plus sérieusement, c'est vrai que cette association d'instruments fonctionne à merveille, car ils sont tous deux polyphoniques, mélodiques, rythmiques, dotés d'un ambitus énorme, ce qui donne d'innombrables possibilités de mélanges et de rôles. La seule limite est notre imagination (et, encore une fois, le goût). Toutefois, c'est aussi très difficile à mettre en œuvre, car l'aspect rythmique et précis de ces deux instruments demande une solidité rythmique et une respiration communes afin d'être parfaitement ensemble. Si ce n'est pas le cas, si c'est approximatif ça peut sonner de façon un peu ridicule. Et la gestion des timbres, des dynamiques et des registres est aussi un peu acrobatique : trouver l'équilibre qui met chacun en valeur sans couvrir l'autre, c'est difficile (mais passionnant).

C'est un peu, pour moi, comme jouer en duo (jazz) piano/guitare, piano/orgue, ou même piano/piano. Exigeant mais passionnant. J'adore ça !

Vassilena Serafimova

jazz-fun.de

Comment avez-vous trouvé votre co-créatrice Vassilena Serafimova ? Comment cette collaboration a-t-elle vu le jour ?

Thomas Enhco

Mon professeur de piano classique depuis es 14 ans, Gisèle Magnan, a eu l'idée de nous programmer ensemble dans sa saison des Concerts de Poche (une association géniale), elle était convaincue que notre rencontre serait sensationnelle, sans avoir la moindre idée de ce que l'on pourrait jouer ensemble ! Notre premier concert était en mai 2009 et, musicalement, nous ne nous sommes plus quittés.

jazz-fun.de

Vous avez déjà enregistré un premier album, *Funambules*, avec Vassilena Serafimova. Quelles sont les similitudes, quelles sont les principales différences entre les deux albums, hormis le compositeur ?

Thomas Enhco

Funambules était un 'best-of' de nos programmes de concert : transcription complète de la Sonate pour Deux Pianos de Mozart, arrangements sur des thèmes de Bach, Saint-Saëns, Fauré, mais aussi sur le groupe de pop The Verve, compositions de moi et de Vassilena, création contemporaine du compositeur américain Patrick Zimmerli, création sur un chant traditionnel bulgare séculaire (où l'on chante tous les deux en bulgare !) ... Il y avait déjà tous les ingrédients que nous utilisons ensemble : transcription fidèle, arrangement, dérangement, re-composition à partir d'un élément reconnaissable d'une œuvre existante, composition totalement nouvelle... musique écrite, musique improvisée, ballades atmosphérique, rythmes déchaînés, classique rigoureux, groove balkanique, instruments préparés...

Dans *Bach Mirror*, je crois que nous sommes allés encore plus loin dans la profondeur et l'équilibre de toutes ces choses, et tout gravite autour de Jean-Sébastien Bach et sa musique qui, en elle-même, recèle déjà des trésors éternels et de multiples facettes. C'est un album qui est encore plus abouti et mature en tant qu'album, que 'projet'.

La musique de *Bach Mirror*

jazz-fun.de

À l'écoute de l'album, le style de jeu swinguant saute immédiatement aux oreilles. Le swing est déjà présent dans la musique originale de Bach, mais ici le rythme est encore plus travaillé, ce qui a comme résultat que la musique oscille encore plus, avec un rythme plus intense.

Ce style de jeu s'impose-t-il naturellement, presque inévitablement, lorsque Bach doit être interprété de manière jazzy ? Ou est-ce le résultat d'une étude longue et intensive de l'œuvre ? Ou simplement de l'inspiration ?

Thomas Enhco

Je me permets d'apporter une petite correction : il n'y a pas de swing dans cet album, car le swing est une manière de jouer bien spécifique au jazz, que je n'utilise pas ici ; en revanche, il y a du groove, et beaucoup ! (on peut dire que le swing est un type de groove). Nous jouons beaucoup sur des grooves à 5, 7, 9 temps dans cet album, des mesures impaires qui rappellent peut-être le pays de Vassilena, la Bulgarie, où ce sont des rythmes très courants.

Personnellement, je n'aime pas lorsque la musique classique, et surtout Bach, est jouée "de façon jazz", ou "en version swing". Justement ! C'est tout autre chose que nous

faisons ici : nous n'avons pas "rhabillé Bach avec du jazz", nous avons utilisé Bach comme une matière première, pour construire quelque chose d'autre, l'emmener autre part, peut-être partiellement dans l'univers du jazz, mais pas seulement.

Le jeu des congénères

jazz-fun.de

Les composantes respectives de la musique - harmonie, mélodie, rythme - sont très bien équilibrées entre vous deux. Cela s'applique également à la direction de la voix et aux improvisations. Que faut-il pour que le jeu entre vous deux soit agréable, comme on peut l'entendre sur l'album ?

Thomas Enhco

J'aime beaucoup cette appellation des composantes de la musique, et si l'on comparait cela avec la peinture, la mélodie serait le dessin, l'harmonie serait la couleur et le rythme serait le relief. Ce sont des choses auxquelles nous réfléchissons constamment ensemble, nous y sommes très sensibles tous les deux et, lorsque nous travaillons ensemble nous passons des heures à "chercher la petite bête" afin de trouver l'équilibre parfait. C'est un travail extrêmement minutieux, mais au bout d'un moment on n'y pense plus du tout, on fait juste de la musique ensemble, on respire, on chante et on danse ensemble, et tout nous paraît naturel et évident.

La magie du miroir

jazz-fun.de

Le titre Bach Mirror révèle quelque chose sur l'intention, la manière, l'interprétation du travail. Il serait très intéressant d'en savoir plus à ce sujet. Que signifie un miroir de la musique de Bach ?

Thomas Enhco

L'idée du miroir s'est imposée à nous à cause son sens premier (quelque chose qui reflète, en déformant plus ou moins : c'est ce que nous faisons dans ce projet, en ajustant à volonté le curseur de déformation) et de sa symbolique d'opposition (le présent/le passé, le sacré/le profane, l'improvisé/l'écrit, l'anticipation/le souvenir, la réalité/le rêve).

Par ailleurs, Bach lui-même transcrivait, arrangeait, empruntait, transformait constamment sa propre musique, celle de ses contemporains et de ses prédécesseurs, le miroir est déjà très présent dans sa propre musique !

jazz-fun.de

Le titre Sur la route (on the Name of Bach) est une composition originale qui s'aligne sur Bach. Où sont les différences ?

Thomas Enhco

Les quatre lettres du nom Bach — B-A-C-H — correspondent à quatre notes de musique dans la notation anglo-saxonne : Si bémol, La, Do, Si bécarré. Par conséquent, elles forment un motif mélodique que Bach plaçait déjà de temps en temps dans ses morceaux, comme une signature, un clin d'œil. Par la suite, de nombreux compositeurs lui ont rendu hommage en utilisant ce même "symbole musical" dans des œuvres. À mon tour, j'ai écrit *Sur la Route* en insérant ce motif partout : dans la mélodie, dans la ligne de basse, dans les harmonies. C'est le seul rapport de ce morceau avec Bach, en ce qui concerne la musique, c'est une composition plutôt jazz sur un rythme à 9/8. Je l'avais écrite initialement à la demande de la pianiste classique Lise de la Salle, pour son album *Bach Unlimited*.

jazz-fun.de

Dans les conditions données de la pandémie, il est presque impossible de planifier. Néanmoins, avez-vous l'intention de présenter votre musique en concert en Allemagne à l'avenir ?

Thomas Enhco

En effet, c'est très triste et frustrant de ne pas pouvoir donner de concerts. *Bach Mirror* aurait dû sortir à l'automne dernier, nous avons repoussé la sortie de six mois, en espérant que l'on pourrait jouer au printemps. Malheureusement, ce n'est toujours pas le cas, mais nous avons décidé de le sortir tout de même, afin que cette musique vive, fût-ce sans nous !

La semaine dernière, nous avons donné un unique concert en direct sur la plateforme de livestream RecitHall, plus de 500 personnes avaient acheté leur place et nous regardaient du monde entier, et écrivaient des commentaires, posaient des questions... Nous étions si émus, c'était magnifique comme "communion virtuelle".

Néanmoins, les vrais concerts nous manquent atrocement, le public nous manque, nous brûlons d'envie de jouer ce nouveau programme sur scène, et particulièrement en Allemagne où nous n'avons que des souvenirs extraordinaires, notamment à Heidelberg et Schloss Elmau. J'espère que nous serons invités à Berlin, Munich, Hambourg, Brême, Cologne, Francfort et Stuttgart... et à Eisenach et Leipzig bien sûr !

jazz-fun.de

Thomas Enhco, merci beaucoup pour cet interview à la fois instructif et divertissant.

Thomas Encho

Je vous en prie, avec grand plaisir!

Conduite de l'entretien : Laure Ugolini et Cosmo Scharmer (jazz-fun.de)